

Le récidiviste de la haine "anti-flic"

Chers collègues,

Comme vous tous, le Syndicat Indépendant des Commissaires de Police s'insurge contre les propos insultants, inadmissibles et désormais habituels du dénommé Yann MOIX, écrivain reconnu et pseudo intellectuel qui devrait se contenter de ses romans pour s'éviter de raconter n'importe quoi, sur les plateaux télévisés, d'une réalité dont il est totalement déconnecté...

Nous connaissons les opinions "anti-flics" qu'il affiche sous couvert d'"humanisme" et qu'il exprimait jusqu'alors uniquement dans ses prises de position concernant la gestion de la crise migratoire dans le calais. Il faisait ainsi fi des conditions difficiles que connaissent les policiers de tous grades qui y exercent et comptent de nombreux blessés dans leurs rangs et il accusait injustement ces derniers de "*matraquer des enfants, des migrants innocents et inoffensifs*"... des propos qu'il répète à l'envi, décrivant Calais comme une "*zone de non droit où nuit et jour les migrants sont matraqués, tabassés, humiliés*"...

Non content de diffamer les services de police œuvrant à Calais, cet individu se permet aujourd'hui de déverser son fiel sur l'ensemble de l'institution en déclarant que les policiers "*chient dans leur froc*", les accusant de "*se victimiser à longueur d'émissions de télévision*", alors que leurs "*cibles préférées sont les pauvres et les milieux défavorisés*".

Il ajoutait en guise de conclusion : "*Je suis moi-même spectateur du harcèlement que vous pratiquez sur des gens inoffensifs (...) parce que, effectivement, la peur au ventre, vous n'avez pas les couilles d'aller dans des endroits dangereux.*"

Cette diarrhée verbale indigne et grossière est intolérable de la part d'un individu qui bénéficie régulièrement du confort bourgeois de plates-formes médiatiques pour asséner ses contre-vérités !

Au lieu de présenter des excuses à l'ensemble des policiers, légitimement blessés par ces propos honteux, ce sordide "intellectuel" récidivait le lendemain suite à la réaction du ministre de l'Intérieur choqué par les *propos grossiers sur la forme et indécents sur le fond* puisqu'il expliquait *ne jamais avoir vu de grossièreté ou d'indécence dans ceux de Gérard Collomb mais de les avoir vus dans les coups de matraque sur des enfants par 5, 6, 8 policiers...*

Il ne suffit pas de répéter un mensonge pour qu'il devienne une vérité.

N'en déplaise à ce monsieur, la population française ne partage pas sa vision inepte : les Français aiment leur police qu'ils soutiennent...

Peut-être parce que la police française est républicaine et qu'elle veille à la sécurité de tous les concitoyens sans procéder à la moindre discrimination dans le service public qu'elle rend ?

Peut-être parce qu'elle agit dans des conditions de travail difficiles et dans le respect de la déontologie, parce qu'elle défend les institutions et les droits fondamentaux de tous, parce qu'elle assure une liberté d'expression interdite dans bien des pays qui permet d'ailleurs à ce "polémiste" de l'insulter en toute quiétude ?

Notre pays aime et soutient sa police peut-être aussi parce qu'elle ne ressemble pas du tout à celle qu'il décrit avec des "*comportements barbares et criminels*".

La police nationale française n'est pas celle de la dernière dictature communiste du monde, la République populaire démocratique de Corée qui a encore récemment invité M. MOIX à commémorer ses 70 ans d'existence...

Nous demandons à M. MOIX de faire la preuve du courage qu'il refuse de reconnaître aux policiers : qu'il retourne une quatrième fois en Corée du Nord, qu'il continue à y donner des cours de littérature et surtout qu'il n'hésite pas à clamer haut et fort son engagement en faveur des droits de l'Homme qui y sont bafoués au lieu de préférer la mauvaise foi et la facilité de faire subir, depuis les émissions de télévision où il est confortablement attablé, son indécence et ses insultes à celles et ceux qui exercent sur le terrain et ne peuvent lui rétorquer.

Pour notre part, tout en étant conscients du peu de résultats à attendre d'une procédure judiciaire à son encontre, nous avons demandé au ministre de déposer plainte et nous saisissons le CSA afin que cette haute autorité mette un terme aux propos ignobles qu'il relaie publiquement à travers tous les médias.

Olivier BOISTEAUX,
Président du SICP
Jean-Paul MEGRET et Mickaël TREHEN,
Secrétaires nationaux



"L'intellectuel est si souvent imbécile que nous devrions toujours le tenir pour tel jusqu'à ce qu'il nous ait prouvé le contraire".

Georges BERNANOS